

Mission 2

2 décembre 2020

Chères autrices, mes chers auteurs en herbe de la classe B,

La classe A a donc écrit le début de ce roman policier. Les élèves de cette classe ont répondu à quelques questions. Ils ont tiré au sort des mots dans les listes que j'ai données.

Pour écrire cette deuxième partie, vous ne partez donc pas de zéro : vous allez lire leur chapitre et poursuivre à *votre manière*.

- Ils ont répondu à la question QUAND ?

Ils ont choisi une époque (de nos jours, dans un futur proche ...)

- Ils ont répondu à la question Où ?

Ils ont choisi un lieu, un décor, un univers (la montagne, l'Argentine ...)

- Ils ont répondu (en partie) à la question QUI ?

Ils ont choisi des personnages principaux (des enfants, des scientifiques ...), ils ont choisi prénoms, âge, caractéristiques physiques (parfois), traits de caractère ...

- Ils ont répondu à la question QUOI ?

Ils ont choisi **un début** d'intrigue (un endroit secret, un crime, une disparition ...) et laissé le lecteur sur un suspense.

Votre mission est d'ampleur !

J'espère que vous l'accepterez.

Voilà comment j'ai résumé ce qui vous attend, dans le document « projet » :

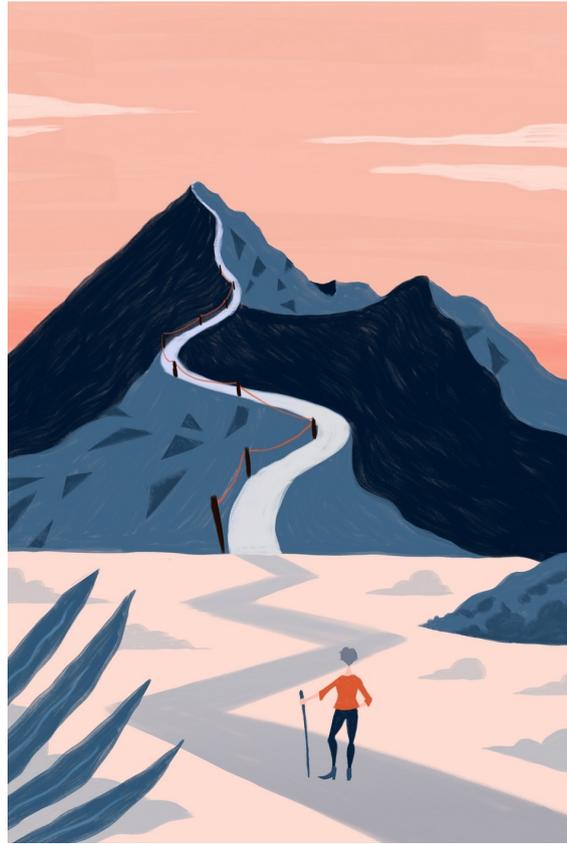
· **Partie 2**

CLASSE B

- **L'équipe d'enquêteurs (enfant, groupe d'enfants, ou détective adulte, policiers ?) mène l'enquête, cherche des indices, se pose des questions, organise des filatures, entend des témoins... Actions / rebondissements.**

C'est à vous que revient d'écrire la deuxième partie du roman, de poursuivre à partir des bases établies par la classe A. C'est essentiel pour que le projet se passe au mieux. J'ai expliqué à la classe A qu'écrire le début c'est un peu ... sauter dans le vide, ou plutôt, faire les premiers pas d'une randonnée en montagne.

Je dis souvent que, pour moi, commencer un roman est ce qui est le plus difficile. Et ça me donne le vertige.



Mais c'est **un vertige** que j'aime beaucoup.

Tout est possible, tout s'offre à nous, une infinité de possibilités, de personnages, d'idées dans lesquelles on va puiser pour construire le roman.

Quelle aventure ! Je la résume dans ce document :

J'ai l'impression qu'écrire un roman c'est comme **gravir une montagne** !
Trop haut, trop escarpé, trop dangereux ! Et j'ai peur du vide, j'ai le vertige.

Ou comme **manger un éléphant** ! Impossible ! Trop gros, trop long,
indigeste ! Je n'y arriverai jamais.

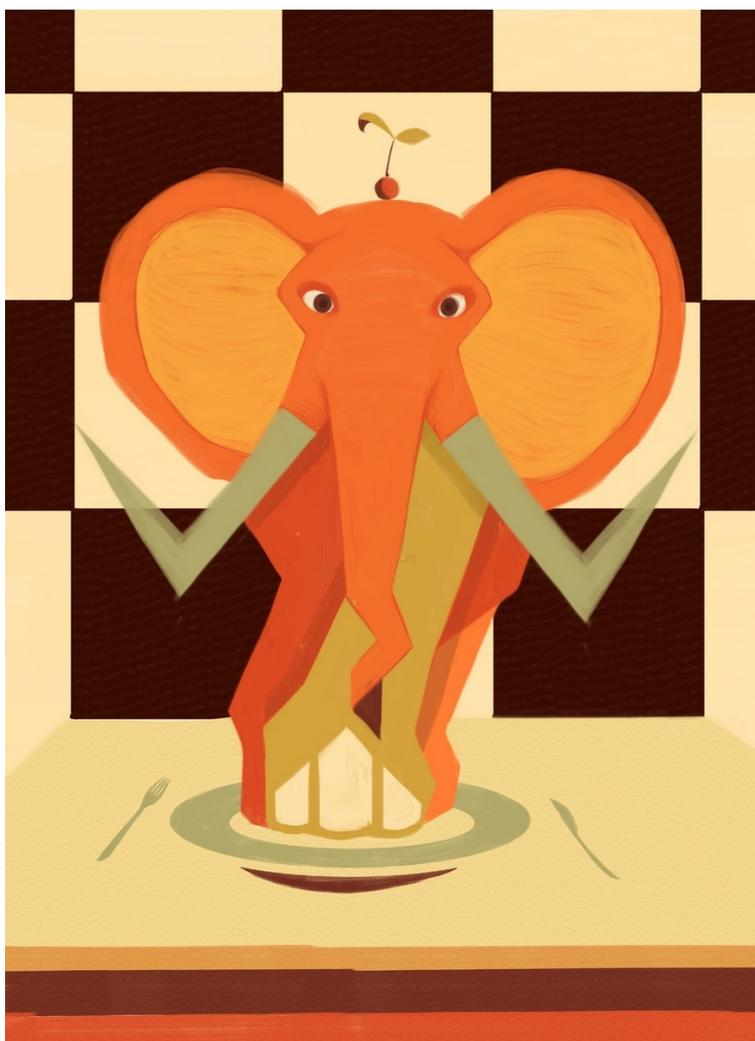
Mon mari a inventé une technique pour m'encourager, qu'on a appelée « la
technique de l'éléphant ».

Puisque tu ne peux pas manger un éléphant d'un coup, mange-le petit à
petit, **morceau par morceau**.

Un mot, deux, trois,
Une phrase, deux, dix,
Un chapitre ... et ainsi de suite.

Après, une fois que le début est écrit, c'est le moment que je préfère.
Celui où je connais mes personnages, leur petite musique, leur « ton »,
leur rythme. Là, c'est un vrai grand plaisir ! Je me relève parfois la nuit,
pressée d'écrire une scène en particulier. Une scène, un moment que j'ai
en tête depuis longtemps (souvent même avant d'avoir démarré l'écriture
du roman) et que j'ai hâte, vraiment hâte d'écrire enfin !

Quel bonheur !



Les dessins sont de mon fils Théo qui est graphiste, pour une exposition que nous faisons ensemble sur mon métier.

Votre mission est différente mais essentielle également !

Vous devez imaginer les débuts de l'enquête et la décrire en détails. Raconter ce que les enquêteurs mettent en place (filatures, entretien avec les témoins éventuels, recherche d'indices ...) et comment se déroule l'enquête. Ici, le lecteur attend des scènes d'action et des dialogues.

Attention !

Il ne faut pas aller trop loin. L'enquête se poursuivra dans la partie 3 avec les fausses pistes, notamment.

Bref, si je reprends la métaphore de la randonnée, vous allez la poursuivre en récupérant la sac à dos de l'équipe d'avant ! Vous allez trouver votre rythme pour avancer sans vous essouffler et en prenant plaisir à regarder les paysages ! Bref ... Un des meilleurs moments.

1) Pour écrire, nous avons besoin de petites contraintes.

La classe A a tiré au sort certains mots (dans les listes de mots éléments / lieux / objets / animaux) qui lui ont permis d'éviter la peur du vide, qu'on appelle parfois « angoisse de la page blanche ».

Pour VOTRE mission, je vous propose de tirer au sort **DEUX** nouveaux mots seulement (puisque vous avez déjà une grosse contrainte, celle de poursuivre le texte de la classe A !).

Vous allez tirer au sort :

1 mot de la liste « Eléments »

arc-en-ciel
tempête de neige canicule
pleine lune
inondation
grondement de tonnerre éclairs
éclipse
pluie d'étoiles filantes invasion de sauterelles

1 mot de la liste « Objets »

corde
photo
film
bombe de peinture rouge ordinateur
jeux vidéo livre
porte en bois un violon
un vélo
un ballon de foot un collier
un coffre en bois

Soit votre enseignant.e fait des étiquettes et les pose dans un chapeau, soit il/elle cache la liste et donne un numéro à chaque mot et demande à quelques-un.es d'entre vous de dire un nombre.

La contrainte sera donc d'intégrer ces DEUX MOTS à votre intrigue policière.

Par exemple, vous aurez tiré au sort les mots suivants :

tempête de neige / corde

Votre chapitre devra comporter ces 2 mots.

Volontairement, j'ai choisi des mots qui n'ont pas forcément de lien les uns avec les autres, pour générer des situations originales et drôles, ou inquiétantes.

Amusez-vous avec cela !

Si vous tirez au sort un mot qui apparaît déjà dans la partie 1, tirez-en un autre.

2)

A ce stade, vous en parlez ensemble : quelles idées naissent de la lecture du texte de la classe A et de ce tirage au sort ?

Peut-être que vous les utiliserez comme base pour la trame de l'histoire, mais peut-être que ces mots ne seront que des détails. A vous de voir !

Des contraintes, donc, mais beaucoup de liberté !

3)

Derniers conseils ...

Par souci de simplicité et pour que tout le monde fasse la même chose d'une classe à l'autre, je vous propose d'écrire votre histoire **au présent** et à la **troisième personne** (Il/ elle – ils/ elles)

Chaque partie devra comporter une partie de narration (l'histoire) et quelques dialogues, pour que l'ensemble soit vivant.

Ce sera l'occasion de placer quelques traits d'humour. Ce n'est pas parce que vous écrivez un polar que tout doit être sombre et effrayant. De l'humour dans les dialogues, c'est tout à fait possible !

Voilà.

Vous savez tout.

J'espère que c'est clair pour vous !

Mon mail : severine.vidal22@gmail.com en cas de stress, d'angoisse chez les élèves et/ou les enseignants.

Le but c'est d'avoir du plaisir à écrire, de s'amuser pour ... faire trembler les lecteurs et les lectrices !

Foncez, je suis de tout coeur avec vous !

Amitiés Séverine